

ce , notamment à mylord Stafford , l'un des plus grands seigneurs d'Angleterre , & à Olivier Plunket archevêque d'Armach en Irlande , prélat recommandable par sa vie édifiante & ses travaux apostoliques . . . . L'on fait que le penchant d'un peuple vers l'indépendance , quand il est excessif ( a ) & que les circonstances le favorisent , conduit rapidement à l'indocilité & à la révolte . . . . Les Ecoffois avoient les mêmes préjugés en faveur de la liberté , le même intérêt à contrarier en tout l'autorité royale , le même attrait pour l'indépendance , & plus violent , plus impétueux encore , parce que les principes de la secte dominante , celle des Presbytériens avoit jetté dans tous les esprits un germe de révolte , qui n'attendoit , pour se développer , que des momens favorables . . . . Il suffisoit d'être attaché au Roi pour devenir coupable aux yeux du parlement , où les Pairs étoient sans crédit , & où les Communes presqu'entièrement composées de Puritains , exercoient une tyrannie ouverte „ Si l'on veut bien comparer ces différens passages

pages

---

( a ) Mr. D. fait ici un plaifant pléonafme. L'envie de nourrir fa diétion & de la bien cadancer , le fait souvent tomber dans ce défaut. *Le penchant d'un peuple vers l'indépendance n'a pas besoin d'être excessif , pour conduire à l'indocilité.* Il y conduit par-là même .qu'il existe , en quelque degré qu'il foit . . . . Ce penchant est d'ailleurs *excessif* de fa nature , c'est l'amour *excessif* de la liberté.